

15/04/2021

# ORIGINES DES VESTIGES



## CONSEIL DES SAGES D'AVRILLE

# RAPPORT D'ETUDE SUR LA MISSION

## "ORIGINES DES VESTIGES"

### Sommaire

➤ RAPPEL DE LA MISSION	Page 2
➤ DEROULE DE LA MISSION	Page 2
➤ CONCLUSION	Page 7
➤ CREDITS	Page 8



## **Conseil des Sages® d'Avrillé**

### **RESTITUTION MISSION "VESTIGES 2021"**

#### **I. RAPPEL DE LA MISSION "ORIGINE DE VESTIGES " (classée *Prioritaire*)**

- Le bois, qui constitue un espace boisé classé et qui est situé sur le Plateau de la Mayenne, côté chemin du bocage, au-dessus des Restos du cœur, doit faire l'objet de travaux d'aménagements (entretien et cheminements) en 2022.
- Dans le cadre des premières études en cours, des "vestiges" ont été repérés. Il serait intéressant de connaître l'origine des restes de ces constructions (quelques photos en pièces jointes) afin de pouvoir apprécier l'intérêt ou non de les conserver et/ou de les mettre en valeur.
- Délai : rendre les résultats d'ici la fin juin au plus tard.



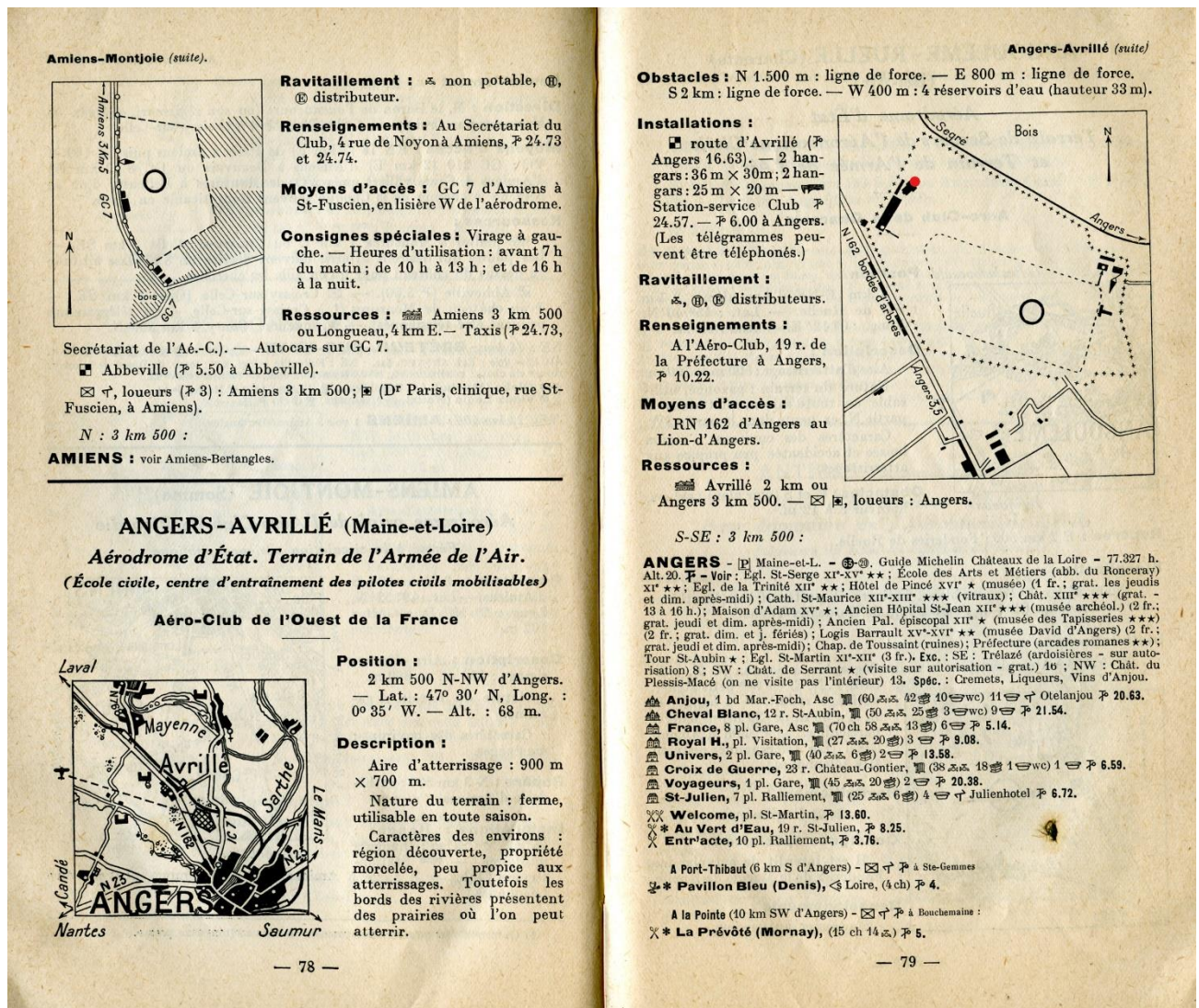
#### **II. DEROULÉ DE LA MISSION**

Compte tenu de son emplacement, il n'a rapidement fait aucun doute au groupe Sages chargé de l'enquête que cette parcelle boisée sise Chemin du Bocage, dite bois de la Violette, était à rattacher à l'emprise de l'ancien aérodrome d'Avrillé.

Nous avons donc demandé leur concours à Claude Lepin, ancien Sage du mandat 2002 – 2008, féru d'histoire avrillaise, et à Christian Ravel, responsable Histoire, Archives et Patrimoine du Musée de l'Aviation à Marcé, anciennement cofondateur du Musée de l'Air sur le site de l'aérodrome d'Avrillé.

Daniel Garandeaux s'est aussi porté volontaire pour prendre quelques clichés aériens à l'aide de son drone personnel.

Après avoir consulté sa mémoire, ses cartes et ses souvenirs, Christian Ravel nous a livré son opinion sur la "découverte" qui nous occupe (voir emplacement point rouge sur la photo ci-dessous) :



N-1935-00144 (source Ch. Ravel)

« D'après votre description et les photos que vous avez bien voulu me transmettre, voici quelques éléments se référant à la carte (N-1935-00144) ci-jointe :

- A l'extrémité ouest de l'aérodrome se trouve (marqué d'une petite flèche) le hangar construit par Gasnier du Fresne. Juste au-dessus, un mince rectangle vertical était, m'a-t-on toujours dit, les restes d'une station de maintenance et treuillage pour ballons durant la première guerre mondiale, qui a servi temporairement d'atelier ensuite avant d'être démoli.
- Juste à sa droite, l'emplacement des hangars de la « section tourisme » (photo ci-jointe).
- Les photos que vous m'avez transmises correspondent bien à mes souvenirs de ce que l'on m'a présenté comme la station « ballon ».
- intérêt historique, certes mais faible. La seule pièce qu'il aurait fallu garder était le hangar « Gasnier », témoin de 90 ans d'aviation à Avrillé mais à l'époque personne ne s'est soucié de son réel intérêt historique (d'autant plus qu'il avait une structure Eiffel) et en tout cas, personne ne nous a contactés à ce sujet.
- C'est très dommage, mais c'est fait. Heureusement, j'ai pu prendre de nombreuses photos de ce hangar et de sa structure. »



Aérodrome d'Avrillé 1933, hangar Tourisme (photo source Ch. Ravel)

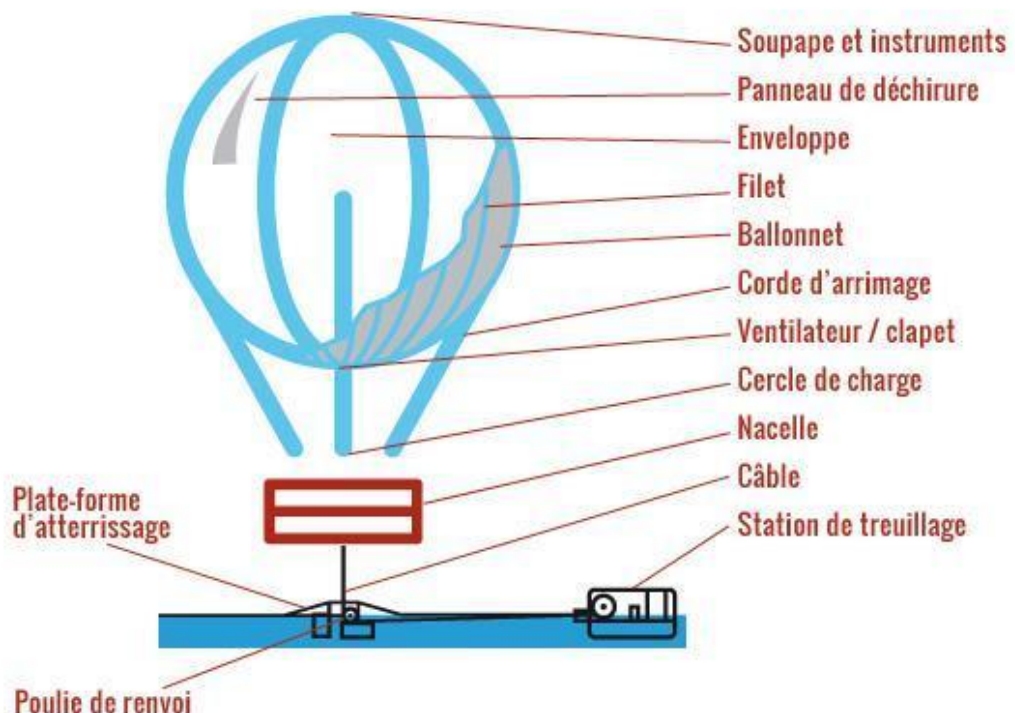
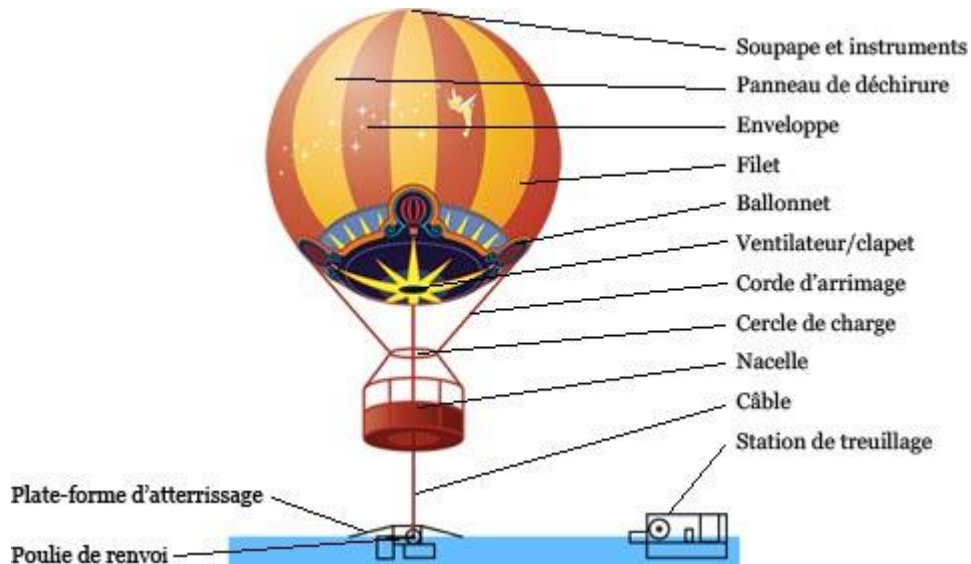
Pour sa part, à la lueur des éléments ci-dessus, Claude Lepin tente une explication :

« L'origine des vestiges serait trouvée. On pourrait alors imaginer que les ouvertures dans les murs étaient peut-être les passages de câbles pour le treuillage des ballons et dans ce cas le niveau du sol de la construction devait être plus bas.

Le remblaiement ne cacherait-il pas des restes de la machinerie ? Je fantasme sans doute ! En tout cas la parcelle ne devait pas être boisée à cette époque. »

.....

« J'ai à nouveau fouillé mes archives : rien trouvé au sujet d'une activité ballon sur le terrain d'Avrillé, mais ma documentation est pauvre sur l'aviation. Par contre, sur Internet, j'ai trouvé des schémas de treuillage de ballons, je vous envoie le document pour info. Affaire à suivre... »



Daniel Garandea, enfin, amène sa pierre à l'édification de l'hypothèse :

*« D'après ce que je sais par mon Grand-père Ernest Clairouin, tout au moins au début dans les années 1907/8, les ballons décollaient à Angers, place la Rochefoucault (j'ai des photos où l'on voit les platanes tout petits), place du Champs de Mars devenue place Leclerc... Si treuillage il y avait, ne serait-ce pas pour les planeurs ? Si cela vous intéresse, je suis bien sûr, tout disposé à vous montrer ces photos. »*



Vue aérienne de la construction (photo D. Garandean, mars 2021)



Vue de la construction (photo D. Garandea, mars 2021)

### III. CONCLUSION

Compte tenu des éléments rassemblés, il semble clairement établi que ces vestiges sont des réminiscences du passé aviateur d'Avrillé.

En l'espèce, les ouvertures dans la fosse ci-dessus pourraient avoir abrité les poulies de renvoi de la station de treillage des ballons.

Les trous observés sur la parcelle sont, sans beaucoup d'hésitation, dus aux bombardements subis pendant la dernière guerre, l'aérodrome constituant bien entendu un point sensible.

Les Sages préconisent que la Ville poursuive ses objectifs d'aménagement de l'espace au profit des citoyens, la conservation en l'état des éléments granitiques et bétonnés constituant sans conteste un risque à l'égard des jeunes Avrillais appelés à fréquenter ce lieu dans l'avenir.





Vue aérienne de la parcelle (photo D. Garandeu, mars 2021)



Enquête réalisée par Daniel Garandeu, René Graveleau et Christian Ecrepont (rédaction)

Remerciements à Christian Ravel et Claude Lepin.

